

Furia, Auto-Psy D'un Damn

Hars, pench au-dessus du lac, tomba dans une profonde méditation. Le Mal, ce mot ne cessait de le perturber. Si le lac tait bien ce qu'il prétendait être, alors pourquoi rester figé devant pendant des lustres sans aucune alternative ? Ces gardiens, qui sont-ils ? Et quel lieu gardent-ils ? Un vide se creusait au plus profond de lui. Hars se mit à prier :

[Hars :] Je me tourne vers toi mon créateur, si le mal coule dans mes veines, si l'essence de mon être, alors pourquoi, pourquoi suis-je là sur cette terre ?!

N'est-ce pas ton erreur ? toi mon créateur ! Tu fixes chaque être, un chemin à suivre, pour chemin je n'ai que ce mausolee de terre et deau. Si je suis ton fils, alors conduis-toi en avant, fais-le pour moi !

Tends-moi une main de là où tu es, dans les cieux ou ici bas, perce un rayon de cet pais nuage qui se trouve autour de moi.

Les gens vont et viennent, vivent et meurent sans heurts. Je porte sur moi le fardeau d'un lourd pass que je ne sais, est-ce la justice que d'être cloîtré ici comme ça...

Sans pouvoir me racheter (le mal engendre le mal), sans être pardonné (le mal engendre le mal), sans pouvoir pleurer (une tristesse sans fin), je veux simplement vivre (on m'accusera de crimes).

Lac, toi mon guide, mon double ma copie, je suis en accord avec cette nature. Étant homme, je raisonne, tant animal, je tue, pourquoi tout cela dans un corps, pourquoi tout cela dans un même corps ?!

Éternel, écoute-moi, si tu m'entends :

Fais de moi ce que tu veux, rends-moi une bête ou au plus stupide des hommes, mais fais-le ! Prends-pitié pour moi d'un de ces sangs.

Éternel, écoute-moi, si tu m'entends :

Prends-moi un de ces deux sangs. Extrais-en un de ces corps... de ce vieux corps ! Je porte sur moi un fardeau que j'ignore !

[Le Lac :] Je vais maintenant te révéler qui tu es, tu vas te trouver face à cette partie infime, tapie en toi, ce sang corrompu coulant... la source de tout ton mal...

Regarde...